

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE DE SAINT-VICTOR-SUR-ARLANC (H^o-LOIRE)

Au temps des bergers



Editions de l'Ecole Moderne Française

CANNES (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

N° 122

Prix : 5 fr.

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

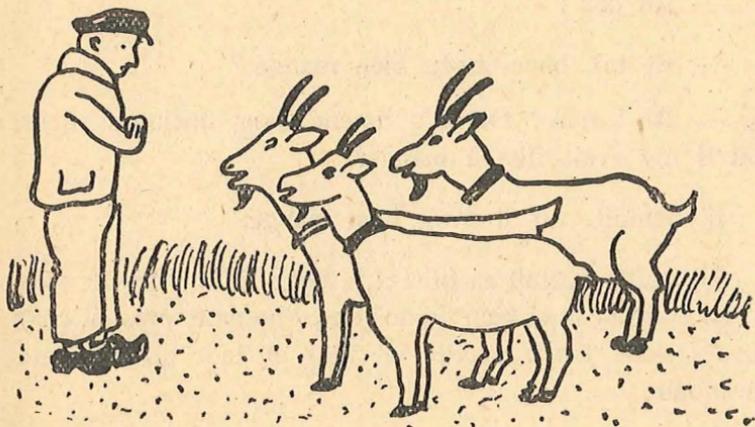
Abonnement d'un an 40 fr.
Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|---|---|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 31. Maria Sabatier. |
| 2. Les deux petits rérameurs. | 32. Que sais-tu ? |
| 3. Récréations. (Poèmes d'enfants). | 33. En forêt. |
| 4. La mine et les mineurs. | 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. |
| 5. Il était une fois... | 35. Diables. |
| 6. Histoire de bêtes. | 36. Le Tienne. |
| 7. La si grande fête. | 37. Corbeaux. |
| 8. Au pays de la soierie. | 38. Notre Coopérative. |
| 9. Au coin du feu. | 39. Barbe-Rousse. |
| 10. François, le petit berger. | 40. Chômage. |
| 11. Les charbonniers. | 41. Pétoule. |
| 12. Les aventures de 4 gars. | 42. Pierre-la-Chique. |
| 13. A travers mon enfance. | 43. Le mariage de Niko. |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 44. Histoire du Chanvre. |
| 15. Contes du soir. | 45. La farce du paysan. |
| 16. A l'Institution Moderne. | 46. La famille Loiseau-Lotesses en 1830. |
| 17. Le journal du malade. | 47. La Misère (contes). |
| 18. La mort de Toby. | 48. Les contrebandiers. |
| 19. Gais compagnons. | 49. Un déménagement compliqué. |
| 20. La peine des enfants. | 50. Arrière, les canons ! |
| 21. Yves, le petit mousse. | 51. La plaine est vaste comme une mer... |
| 22. Emigrants. | 52. Musicien de la Famine (contes). |
| 23. Les petits pêcheurs. | 53. Le petit chat qui ne veut pas mourir. |
| 24. Quenouilles et fuseaux. | 54. La Fleur d'Argent. |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. | 55. Au Pays des Neiges. |
| 26. ... Malin et demi. | 56. Le Pec. |
| 27. Métayers. | 57. L'Ecole d'Autrefois. |
| 28. Bibi, l'oie périgourdine. | 58. Histoire de Blanchet. |
| 29. La bête aux sept têtes. | |
| 30. Au pays de l'antimoine. | |

Au temps des bergers

L'homme et les chèvres



Il était une fois un homme qui avait, pour tout bien, deux chèvres et un bouc.

Chaque jour, il envoyait son troupeau au pâturage, sous la garde de sa fille.

Le bouc était gourmand et il avait un affreux caractère.

Chaque jour, au retour de son troupeau, l'homme interrogeait :

— As-tu bien mangé, Grisette ?

— Oh ! oui, maître, de la bonne herbe tendre et parfumée.

— As-tu bien mangé, Blanchette ?

— Un peu !

— Et toi, bouc, as-tu bien mangé ?

— Ah ! non ! On m'a amené dans quelques rochers où il n'y avait rien à manger.

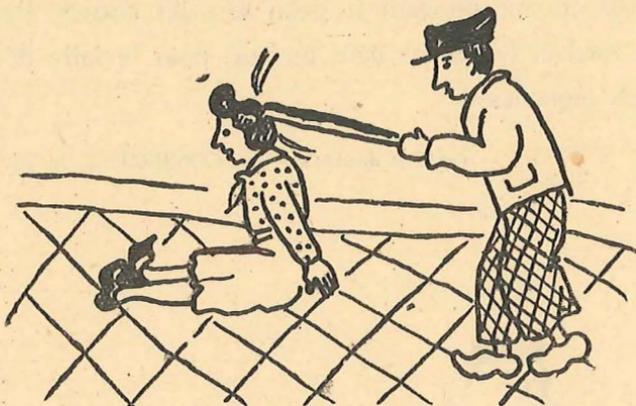
Il mentait, car il avait bien mangé.

Le maître battait sa fille et le bouc riait. Tous les jours, il en était ainsi, si bien qu'un jour, l'homme, plus en colère que jamais, battit sa fille et tant et tant qu'il la laissa évanouie.

Le lendemain, il fut lui-même obligé d'aller garder son troupeau, qu'il mena dans un pré où l'herbe était abondante.

Les deux chèvres et le bouc mangèrent fort bien.

Au retour, par habitude, il demanda :



— As-tu bien mangé, Grisette ?

— Très bien !

— As-tu bien mangé, Blanchette ?

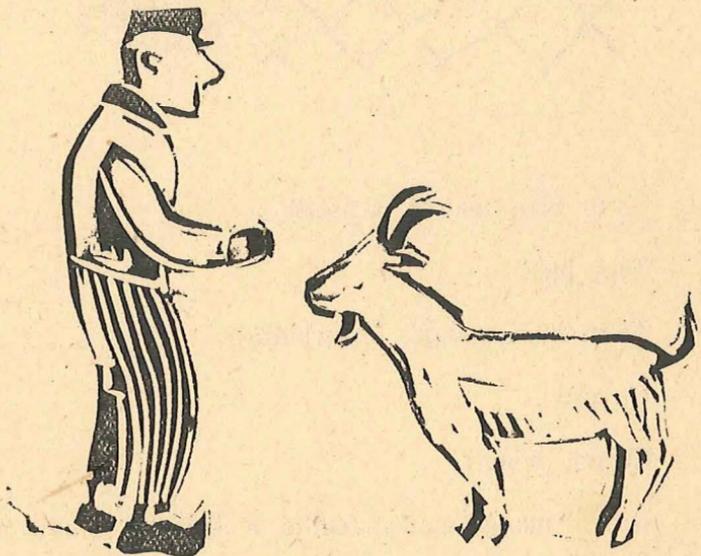
— Un peu !

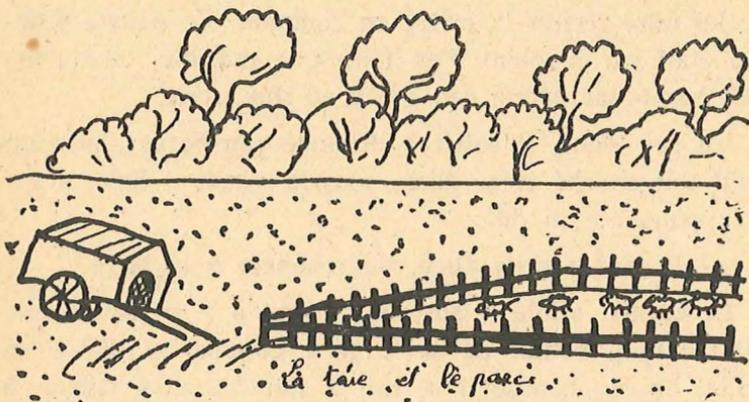
— Et toi, bouc ?

— Je n'ai mangé qu'une feuille de buisson et elle m'a
donné la colique.

L'homme entra dans une violente colère, car il comprit enfin que le bouc s'était toujours moqué de lui. Il lui retourna comme un gant la peau vers les cornes, l'enduisit de miel et l'emmena dans un bois pour le faire dévorer par les mouches.

Texte et dessins de JEAN COMBROUX, 13 ans $\frac{1}{2}$.





La terreur du berger

Autrefois, en été, on mettait les moutons au parc et le berger couchait à côté, dans une petite maison en bois, montée sur deux roues et appelée en patois la « taïe ».

Selon la coutume, après souper, on récitait la prière en commun ; puis le berger, suivi de ses chiens, allait coucher au parc.

Un propriétaire du bourg, appelé Jeantou, avait un berger qui faisait son désespoir, car il n'y avait pas moyen de lui faire réciter la prière en commun. Ce pauvre Jeantou était sur le point d'en faire une maladie, lorsqu'une idée lumineuse germa peu à peu en son esprit.

Un soir donc, il suivit à distance son berger, attendit qu'il soit couché et se glissa sous la « taïe ». Puis, d'une voix puissante, il dit :

— Il faudra prier Dieu, ou renoncer à la terre !

Le berger, affolé et surpris, croyant à je ne sais quelle intervention, bondit de sa « taïe » comme un diable en boîte, et en chemise il se mit à fuir à toutes jambes à travers la campagne.

Jeantou bondit à sa poursuite pour l'effrayer encore. On aurait dit que le pauvre berger avait des ailes aux talons, tant il courait vite.

Quand Jeantou jugea que la plaisanterie avait assez duré, il rappela son berger et chercha à le rassurer. Mais le pauvre diable était tellement affolé qu'il ne voulut rien entendre et gagna les bois.

Jeantou revint au parc et constata que le loup avait emporté un mouton. Il regretta fort ce qu'il venait de faire, d'autant plus qu'il fut obligé de prendre, cette nuit-là, la place du berger et de coucher dans la « taïe ».



La pierre de la fille

Au milieu du communal de la Champ-du-Cros, se dresse une grosse pierre émergeant à demi du sol. Sur cette pierre, bien connue des petits bergers et des petits vachers, on peut voir, grossièrement sculptés : un dé, une aiguille, un peloton de fil, un panier, un chien, une robe.

Cette pierre a une légende que voici :

Il y a bien longtemps de cela, un propriétaire du village de Bonnefond avait une jeune bergère.

Cette jeune fille travaillait toute la semaine pour ses maîtres et ceux-ci en étaient très satisfaits. Mais elle était très coquette et elle occupait ses journées du dimanche à travailler pour elle, tout en gardant son troupeau.

Un dimanche, donc, elle avait conduit ses moutons à la Champ-du-Cros. Son chien auprès d'elle dormait.

La coquette bergère, très attentive à son travail, brodait une robe pour aller de noce dans la semaine.

Elle ne levait la tête de son ouvrage que pour jeter de temps en temps un coup d'œil sur son troupeau.

Soudain, un orage terrible éclata : le ciel était sillonné d'éclairs fulgurants et la terre tremblait sous les grondements du tonnerre.

Au milieu de tout ce fracas, une énorme pierre descendue de Péchau s'abattit sur la bergère et son chien et les tua ; tandis qu'une pluie de pierres plus petites s'abattait sur les moutons et les tuait aussi.

Le soir venu, le maître, ne voyant pas revenir son troupeau et sa bergère, partit à leur recherche.

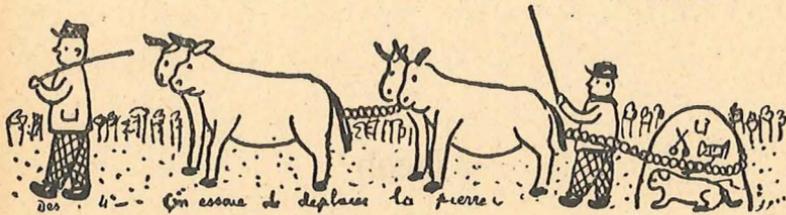
Il ne trouva rien d'autre que ce bloc énorme sur lequel étaient gravés tous ces objets qu'on y voit encore.

Comprenant le malheur, il revint au village, il alerta les voisins, et tous, armés de pioches, de pelles, de chaînes, suivis de plus de cinquante paires de bœufs, ils partirent pour tourner la pierre.

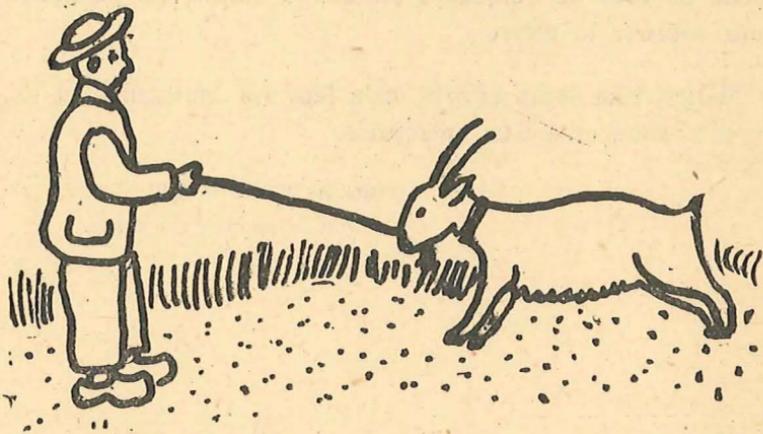
Malgré tous leurs efforts, cela leur fut impossible et ils durent renoncer à leur entreprise.

Texte de JEAN SAVINEL, 12 ans.

Dessins de toute la classe.



000 4. - On essaie de déplacer la pierre



Jacob

Il était une fois un homme qui allait vendre son bouc à la foire de la Chaise-Dieu.

Ce bouc avait été nommé Jacob, à cause de sa maîtresse barbe.

Quand ils furent aux Ribeyrettes et qu'ils passèrent le long du pré où l'on allait d'ordinaire garder le troupeau, Jacob s'entêta et se mit à tirer sur la corde.

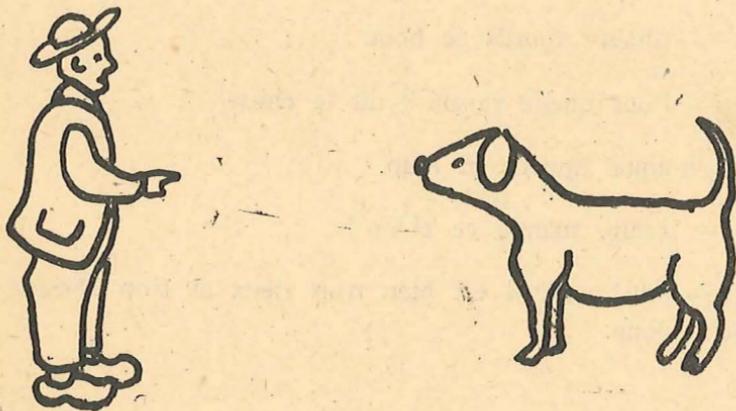
L'homme, qui dans sa tête ruminait tout le profit qu'il retirerait de la vente de son bouc, se retourna surpris.

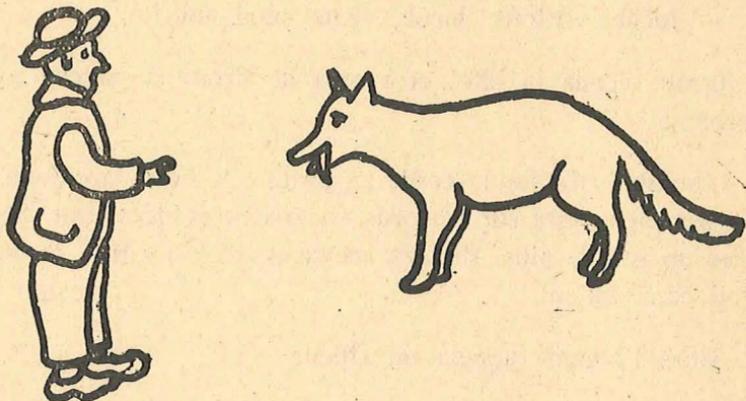
— Jacob ! Allons, Jacob, viens, mon ami !

Jacob secoua la tête, et remua de droite à gauche sa barbiche.

L'homme tira sur la corde en avant ; le bouc, arc-bouté sur ses pieds, tira sur la corde en arrière et ne voulut pas faire un pas de plus. Prières, menaces, rien n'y fit ! Jacob était cloué au sol.

Alors l'homme appela un chien.





— Chien : mords ce bouc !

— Pour quelle raison ? dit le chien.

L'homme appela un loup.

— Loup, mange ce chien !

— Ah ! non, il est bien trop vieux et trop coriace !
dit le loup.



L'homme prit un bâton.

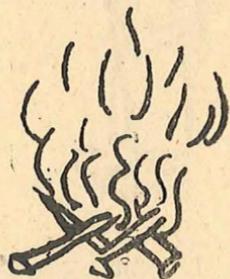
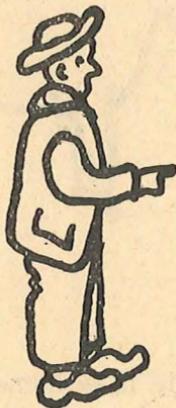
— Bâton, cogne ce loup !

— Il est trop maigre, je me briserais sur ses os !

L'homme alla chercher du feu.

— Feu, brûle ce bâton !

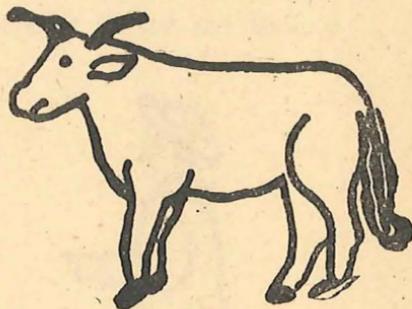
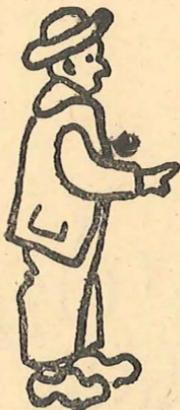
— Il n'est pas sec, il m'éteindrait !



L'homme alla chercher de l'eau.

— Eau, éteins
ce feu !

— Il est trop
chaud, je me
brûlerais !



L'homme appela un bœuf.

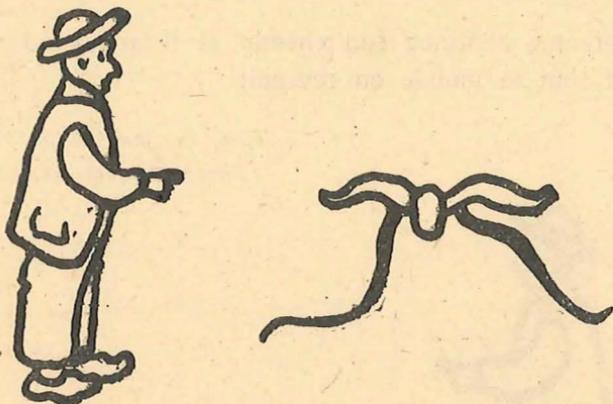
— Bœuf, bois cette eau !

— Elle est trop froide, elle m'enrhumerait !

L'homme alla chercher un joug.

— Joug, lie ce bœuf !

— Il est trop gros pour moi !



Jacob, toujours immobile, riait dans sa barbe.

Alors l'homme alla chercher un rat.

— Rat, coupe les lanières de ce joug !

— Oui, oui, dit le rat, j'avais justement bien faim !

Alors, le rat coupa les lanières ; le joug lia le bœuf ; le bœuf but l'eau ; l'eau noya le feu ; le feu brûla le bâton ; le bâton cogna le loup qui mordit le chien ; le chien mordit le bouc. Celui-ci ne riait plus du tout dans sa barbiche, et il se mit à marcher.

L'homme continua son chemin et il arriva au marché quand tout le monde en revenait.

Texte de JEAN GIRY, 7 ans.

Dessins de toute la classe.



Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- | | |
|--|---|
| 59. Bêtes sauvages. | 91. Fatma raconte. |
| 60. Les Louées. | 92. Les Montagnettes. |
| 61. Firmin. | 93. Joie du monde. |
| 62. La Naissance des Jours (contes). | 94. Crimes. |
| 63. Anes et Mulets. | 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. |
| 64. Sans Asiles... | 96. La Mer. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 97. Houilles ou la découverte de la houille. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 98. Le Ramadan. |
| 67. Halé à la douane l... | 99. Biquette. |
| 68. Histoires de Marins. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 69. Longue queue, plume d'or | 101. Ame d'enfant. |
| 70. Grèves. | 102. Les aventures de cinq Mar- cassins. |
| 71. Au bord de l'eau | 103. Lettres du Sénégal. |
| 72. Les Deux Pétareaux. | 104. Merlin-Merlot. |
| 73. La petite fille perdue dans la montagne. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe | 106. L'Exode. |
| 75. Sur le Rhône. | 107. Goupil le Renard. |
| 76. Christophe. | 108. L'occupation. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 109. Conte de la Forêt. |
| 78. Les Hurdes. | 110. Des bombes sur la France. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco | 111. La fontaine qui ne voulait plus couler |
| 80. Au bord du lac. | 112. Chantons le Mai. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 113. Rosée du matin. |
| 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... | 114. En faisant rouler sa noix. |
| 83. En gardant. | 115. Purs mensonges. |
| 84. Barbichon, le lièvre matin. | 116. Pike la Perche. |
| 85. Saute-Rocher, le petit che- mois de la montagne. | 117. Déportés. |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | 118. La Mésange Bleutée. |
| 87. Nomades | 119. Le Maquis Enfantin. |
| 88. Vacher du Lozère. | 120. L'Escargot Jaune et Gris. |
| 89. Les Enfants de Coco. | |
| 90. Ils jouaient... | |

La collection complète.. 480 fr.





Le gérant : FREINER



IMPRIMERIE « ÆGITHA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 97
CANNES (ALPES-MARITIM.)
